Économie sociale : "Les coopératives ne cherchent pas à gagner des parts de marché"

Libre Eco week-end | Le dossier. En période de crise, les coopératives rencontrent un succès grandissant auprès des citoyens désireux de se réapproprier l'économie et de contribuer au vivre-ensemble.

Charlotte de Condé
Journaliste

Publié le 27-02-2023 à 08h43

Peu importe la taille de la coopérative, elle ne va jamais avoir pour objectif de rémunérer son capital. ©ÉdA – 401312076155

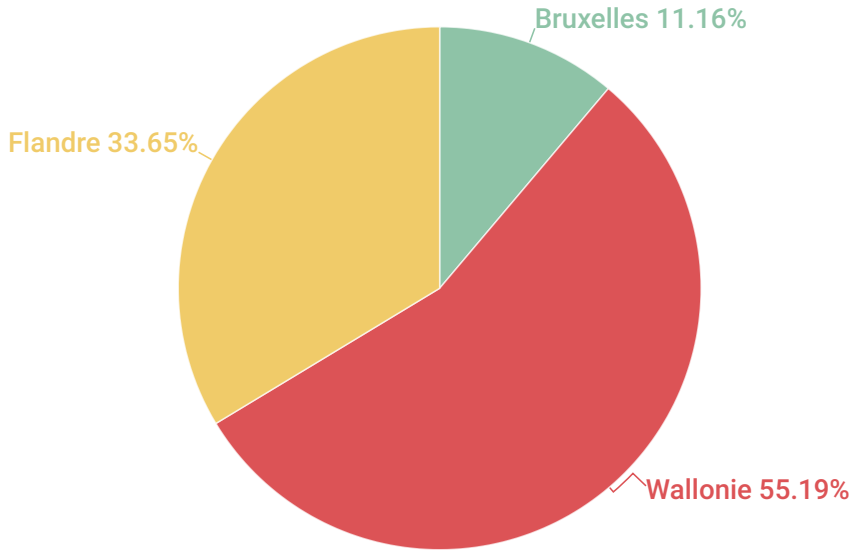
La Wallonie est une véritable terre d'accueil pour les coopératives qui défendent l'économie sociale. Selon les derniers chiffres de l'Observatoire de l'économie sociale *< https://observatoire-es.be/publications/ >*, la Région abritait en 2021 près de 55 % des coopératives agréées ou à finalité sociale du pays. "*Le cœur de métier d'une coopérative agréée est de rendre service de manière non financière à ses coopérateurs, alors qu'une coopérative à finalité sociale a pour objectif de rendre des services à la collectivité*", explique Augustin Morel, chargé de projet à l'Observatoire.

"*Peu importe la taille de la coopérative, quand elle est agréée ou à finalité sociale, elle ne va jamais avoir pour objectif de rémunérer son capital. Et si ses dividendes sont limités à 6 %, dans les faits, soit il n'y a pas de dividendes qui sont reversés, soit c'est grand maximum à 2-3 %. Je n'ai jamais vu une assemblée générale qui votait 6 % de dividendes*", assure de son côté Adrian Jehin, chargé de communication de la plateforme ConcertES *< https://concertes.be/a-propos-2/ >* qui rassemble des organisations représentatives de l'économie sociale.

Les coopératives axées sur l'économie sociale en Belgique

En nombre d'entreprises (2021)

Coopératives agréées | Coopératives à finalité sociale



Source : Observatoire de l'économie soci

Une réponse à la crise

De plus en plus de coopératives axées sur l'économie sociale apparaissent en Belgique, particulièrement dans le secteur agricole et dans la réparation de véhicules automobiles. En 2021, elles représentent 28 188 emplois pour 1 267 entreprises. Un engouement qui s'explique par la santé économique et sociale du pays, d'après Adrian Jehin. "*Avec la crise énergétique et financière, les citoyens sont à la recherche d'un autre modèle économique pour se réapproprier un secteur d'activité et faire mieux que le marché. L'histoire de l'économie sociale démontre que les modèles d'entrepreneuriat collectif rencontrent un succès grandissant en période de crise. Ça a commencé au 19e siècle avec les mouvements ouvriers, en réponse aux dérives de l'industrialisation qui rendait leur vie très précaire. C'est parce que le système dominant ne donnait pas satisfaction au plus grand nombre qu'une alternative s'est créé. Et cette alternative, c'est l'économie sociale et le mouvement coopératif.*"

L'économie sociale, la solution pour faire face à la crise ? "Le système économique traditionnel arrive doucement à bout de souffle"

Les coopératives ne s'inscrivent donc pas dans une logique de compétition. "*Elles coopèrent entre elles et en tirent un maximum pour leurs coopérateurs et leurs clients"*, appuie Augustin Morel. "*Elles ne cherchent pas à gagner des parts de marché pour le retour sur investissement. C'est en cela qu'elles proposent une nouvelle économie.*" Collaborer avec les autres coopératives est l'un des sept principes édictés par l'Alliance Coopérative Internationale *<https://www.ica.coop/fr/coop%C3%A9ratives/identite-cooperative >*, les autres règles étant l'adhésion volontaire et ouverte, le contrôle démocratique, la participation économique des membres, l'autonomie et l'indépendance, l'éducation et l'engagement envers la communauté. "*Dans l'idéal, toutes les coopératives en Belgique devraient être à finalité sociale ou agréées. Certaines surfent sur la vague de l'enthousiasme collectif des coopératives mais qui n'en respectent pas du tout les fondamentaux*", regrette Adrian Jehin. Ces coopératives-là ne sont donc pas reprises dans les chiffres de l'Observatoire.

"*L'économie sociale est surtout une question de conviction personnelle*", termine-t-il. "*On observe tous les dérives du capitalisme néolibéral aujourd'hui. On se rend bien compte qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond et adopter une démarche d'économie sociale, c'est une certaine forme de militantisme pour un monde meilleur.*"

Copyright © La Libre.be 1996-2023 Ipm sa - IPM | Ce site est protégé par le droit d'auteur / *Rue des Francs 79, 1040 Bruxelles | Tel +32 (0)2 744 44 44 | N° d'entreprise BE 0403.508.716*

cim internet